



Colloque 312
*Éthique et subjectivité chez Foucault :
Gouvernement de soi et des autres*

Qu'est-ce qu'une «subjectivité sans sujet» ?
À propos de la dernière recherche de Foucault

Daniel DESROCHES, Ph.D.
Collège Lionel-Groulx, Québec

L'originalité de Foucault n'est certes pas d'avoir formulé une critique de la raison moderne et de son sujet fondateur. En effet, d'autres penseurs français ont aussi partagé ces critiques (Derrida, Lyotard). La contribution de Foucault à la question du sujet est plutôt d'avoir analysé la constitution de celui-ci à partir de formations historiques contingentes de la raison. L'analyse des modes de subjectivation et du type de vérité qui s'y rattache constitue, à ce chapitre, un apport incontestable à la pensée contemporaine. Toutefois, le projet d'élaborer une «subjectivité sans sujet» n'est pas sans poser quelques problèmes sérieux, notamment celui de savoir de quelle sorte de subjectivité il s'agit ici. Dans le cadre de cette communication, nous mettrons d'abord en contexte le projet d'une description des formations historiques de longue durée ainsi que sa justification méthodologique (I). Nous aborderons ensuite la notion de «subjectivation» et son corollaire, celle des rapports à soi, qui prennent la relève du concept moderne de sujet (II). Enfin, nous voudrions discuter de la relation qui s'établit ici entre le sujet et la vérité entendue comme jeu de véridiction, relation par laquelle Foucault pourra répondre à ceux qui croient qu'il est revenu au «sujet» (III). En conclusion, cette communication permettra de jeter un regard neuf sur certaines des affirmations défendues par Frédéric Gros dans sa recherche «Sur l'œuvre de Foucault des dernières années» (2008).